

Renoncer à la neutralité, c'est renoncer à la Suisse

Est-ce là ce que souhaite le Conseil fédéral?

par Philipp Gut*



Philipp Gut.
(Picture wikipedia)

La neutralité est une valeur fondamentale de la Suisse. Et que font les élites politiques? Elles la détruisent délibérément. Le Conseil fédéral s'est laissé emporter par une logique d'alignement absurde et ne voit plus la sécurité du pays et de sa population garantie que

dans le cadre d'une alliance avec l'OTAN et l'UE – une erreur de raisonnement historique.

L'histoire et le présent montrent à quel point cela est erroné. La neutralité a préservé la Suisse de deux guerres mondiales et d'autres conflits armés. Et elle la protège encore aujourd'hui contre le risque d'être entraînée dans les tourbillons sanglants des blocs de pouvoir.

Quand on voit avec quelle légèreté et quelle rhétorique quasi belliciste l'OTAN et l'UE jettent de l'huile sur le feu en Ukraine, et à quel point elles se soucient peu d'une solution pacifique, on ne peut qu'être pris de crainte et d'angoisse.

* Dr. Philipp Gut, né en 1971, est journaliste et auteur suisse. Il est éditeur et rédacteur en chef de l'Umwelt Zeitung, écrit des articles pour la «Weltwoche» et dirige une agence de conseil en communication.

Une semi-guerre pourrait bien se transformer en guerre totale.

La neutralité suisse est un bouclier protecteur contre ces tentations impérialistes des grandes puissances, contre l'ingérence dans les affaires étrangères, contre l'importation extrêmement dangereuse de la guerre et de la violence. Elle garantit, ou du moins favorise, la paix, la sécurité et la prospérité.

L'histoire le confirme également. Combien de fois les citoyens d'autres Etats, y compris de nos pays voisins, ont-ils été spoliés par une politique malavisée et souvent criminelle menée par leur propre gouvernement ou par des gouvernements étrangers? La Suisse neutre protège la propriété. Et elle attire dans le pays des placements, des investissements et des organisations internationales. Cela aussi est dû en grande partie à son statut neutre. Le monde voit en elle un havre de sécurité.

Il en résulte que celui qui renonce à la neutralité renonce à la Suisse, vide la Confédération de sa substance, lui arrache son âme. Et en fait une marionnette de guerre aux mains des autres.

Est-ce là ce que souhaite le Conseil fédéral?

Source: <https://weltwoche.ch/daily/neutralitaet-aufgeben-heisst-die-schweiz-aufgeben-ist-es-das-was-der-bundesrat-will/>, 4 juillet 2026

(Traduction «Point de vue Suisse»)